
Gilles Ferréol

Aspects de la nouvelle francophonie canadienne, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de)

Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, 325 p.
+ XII, ISBN : 2-7637-8083-0

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Gilles Ferréol, « *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de) », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4258>

Éditeur : Association pour l'étude des migrations internationales

<http://remi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remi.revues.org/4258>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Université de Poitiers

Gilles Ferréol

***Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de)**

Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, 325 p. + XII, ISBN : 2-7637-8083-0

Pagination de l'édition papier : p. 282-283

- 1 Dans leur présentation de l'ouvrage, Simon Langlois et Jocelyn Létourneau soulignent à juste titre qu'« au cours des quarante dernières années [...], la francophonie canadienne a connu une évolution majeure et un ensemble de mutations saisissantes » : elle existe, en particulier, « de moins en moins comme une entité unique et univoque », son rapport au foyer originel québécois s'étant sensiblement modifié (pp. IX et X). L'heure serait ainsi au « fractionnement » et au « repositionnement », qu'il s'agisse des stratégies d'insertion dans l'espace public ou des modes de représentation et de dénomination de Soi.
- 2 Les contributions qui composent ce volume ont fait, pour la plupart, l'objet de communications à un séminaire de III^e cycle organisé à l'Université Laval à l'automne 2001 et se proposent d'apporter au lecteur des éléments non seulement factuels mais aussi interprétatifs susceptibles d'éclairer la complexité des dynamiques identitaires.
- 3 Trois parties structurent la réflexion. La première privilégie la dimension historique et aborde, avec Yves Frenette, la problématique de l'acculturation, Patrick Clarke — prenant appui sur l'Acadie et les récits de déportation faisant suite au Grand Dérangement de 1755 — opérant un retour aux sources et réinterrogeant, dans une perspective anthropologique, les « oppositions binaires par lesquelles on tente de décrire la condition humaine : tradition/modernité, parole/écriture » (p. 21). L'étude des communautés franco-ténoise (Julie Lavigne), ontarienne et néo-brunswickoise (Wim Remysen) enrichit la discussion de certaines thématiques comme celle de l'ethnicité. Celle-ci, précise Sylvie LeBel dans son chapitre consacré aux Métis de l'Ouest et à leur figure emblématique : Louis Riel, n'est « ni hermétique, ni immuable » mais « perméable et sujette aux changements » (p. 76), des traits jadis considérés comme essentiels (songeons aux motifs floraux ou à la chasse au bison) relevant davantage aujourd'hui du folklore. L'influence de la langue est également centrale et, comme le fait observer Simon Laflamme, il importe sous cet angle de bien prendre en considération la concurrence entre les messages véhiculés par les médias et la manière de gérer les symboliques qui y sont associées. L'exposition à l'anglais n'a dès lors pas forcément pour corollaire l'assimilation (p. 124).
- 4 Après ce cadrage et ces points de repère, place dans un second moment aux recompositions des imaginaires. Les débats ayant trait à la caractérisation et aux transformations du Canada français dans la foulée de la Révolution tranquille méritent ici attention. Les visions « totalisantes » d'un Claude Denis ou d'un Roger Bernard, quel que soit leur mérite, doivent être à cet égard nuancées ; mieux vaudrait parler, avec Marcel Martel, d'une « idée mobilisatrice » et d'un « projet de vivre ensemble » (p. 133) confrontés au fil du temps aux « déchirures de la pensée nationaliste » (p. 139). Dans nos sociétés contemporaines, ajoute Jacques Beauchemin, la montée de ce qu'il est convenu d'appeler le « pluralisme culturel » débouche sur une « herméneutique du droit à la différence », chère à Charles Taylor, impliquant la reconnaissance des particularismes avec, en toile de fond, une « réhabilitation de la mémoire », laquelle « ne signifie pas réification et, encore moins, sacralisation » (p. 184), ainsi qu'une défense argumentée d'une « philosophie politique du raisonnable » inscrite dans un « espace de compromis, de respect de l'autre et d'ouverture » (p. 185). Parmi les autres investigations menées cette fois par Herménégilde Chiasson et Daniel Poliquin à partir d'une analyse des productions littéraires (d'Antonine Maillet à Andrée Michaud), mentionnons

celles portant sur la « conscience coupable », la « territorialité » et la « dialectique entre l'individuel et le collectif ».

- 5 Les derniers textes se focalisent sur le degré de visibilité et de complétude institutionnelle de ces minorités (Robert Stebbins), sur l'impact des facteurs démographiques et socio-économiques sur la « vitalité linguistique » (Charles Castonguay), sur le rôle joué par les réseaux associatifs (Greg Allain) ou militants (Patricia-Anne De Vriendt), les tribunaux (François Boileau) ou les autorités toponymiques (Carol Léonard) dans la réaffirmation de normes et de valeurs spécifiques, sans oublier les relations souvent tendues du Québec avec les autres francophonies (Marc-André Schmachtel).
- 6 Ce recueil, qui accueille en son sein des spécialistes de renom et de jeunes chercheurs, nous offre un « état des lieux » des plus instructifs et devrait rencontrer un vif succès auprès de tous ceux qui s'intéressent au devenir de ces communautés.

Référence(s) :

Aspects de la nouvelle francophonie canadienne, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de), Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, 325 p. + XII, ISBN : 2-7637-8083-0

Pour citer cet article

Référence électronique

Gilles Ferréol, « *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de) », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4258>

Référence papier

Gilles Ferréol, « *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*, LANGLOIS Simon, LÉTOURNEAU Jocelyn (sous la dir. de) », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 21 - n°1 | 2005, 282-283.

À propos de l'auteur

Gilles Ferréol

Université de Poitiers, LARESCO-ICOTEM

Droits d'auteur

© Université de Poitiers
